

NOTES SUR DES CYPHOLOBINI
(COL. CARABIDAE ANTHIINAE)

II.

par P. BASILEWSKY

1. Sous le nom de *Polyhirma grisescens* FAIRMAIRE décrit deux formes bien distinctes du genre *Cypholoba*, provenant toutes deux des récoltes de G. RÉVOIL à Makdischu (Mogadiscio), en Somalie italienne. La première description parut en 1884 (Ann. Soc. ent. Belg., 28, p. LXXI), la seconde en 1887 (Ann. Soc. ent. France (6), 7, p. 88). Bien que cette dernière description soit précédée d'un astérisque, indiquant que l'espèce mentionnée a déjà été définie en 1884, la lecture attentive des diagnoses latines permet de constater qu'il ne peut s'agir du même insecte. En effet, parlant de la pubescence claire de l'élytre, l'auteur écrit en 1884 : « *elytris vitta brevi post-scutellari* », et en 1887 : « *elytris vitta suturali (longitudinis 2/3 attingente)* » ; décrivant la forme du pronotum FAIRMAIRE déclare en 1884 : « *prothorace cordato* », et en 1887 : « *prothorace ovato* » ; d'autres phrases montrent aussi cette divergence.

L'examen des types a mis en évidence qu'il s'agit bien de deux espèces différentes.

a) *Polyhirma grisescens* FAIRMAIRE 1884.

Type au Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

C'est un insecte de 27 mm, à pronotum nettement cordiforme et très élargi en avant ; la bande suturale claire des élytres est très courte, n'atteignant guère qu'un cinquième de la longueur totale de l'élytre ; les intervalles sont presque complètement glabres, à alvéoles grosses et séparées par des parois transversales étroites et tranchantes.

Il s'agit d'une race géographique de *Cypholoba caillaudi* CAS-

TELNAU, espèce répandue dans toute l'Afrique orientale du Soudan au Transvaal, et vraisemblablement propre au sud de la Somalie.

b) *Polyhirma grisescens* FAIRMAIRE 1887.

Je n'ai pu découvrir le type au Muséum de Paris, dont les collections ne renferment aucun individu correspondant à la description et muni d'une étiquette pouvant s'y rapporter. Par contre, parmi un lot de Carabides d'Afrique orientale acquis il y a une dizaine d'années par le Musée de Tervuren chez LE MOULT, se trouvait une *Cypholoba* portant une étiquette manuscrite de l'écriture si caractéristique de FAIRMAIRE: « *Polyhirma grisescens* Fairm. Makdischu » et correspondant exactement à la description de 1887, à l'exception de la longueur qui est de 22 mm (au lieu des 26 indiqués par FAIRMAIRE); j'estime que cet exemplaire constitue bien le type de *P. grisescens* FAIRMAIRE 1887.

Cet individu est très différent du type de *P. grisescens* FAIRMAIRE 1884, appartenant à un tout autre groupe, mais par contre identique à celui de *Cypholoba interrupta* FAIRMAIRE, provenant également des récoltes de RÉVOIL en Somalie, et que j'ai vu au Muséum de Paris.

En conclusion, la synonymie de ces deux noms s'établira comme suit :

***Cypholoba caillaudi* ssp. *grisescens* (FAIRMAIRE)**

Polyhirma grisescens FAIRMAIRE, 1887, Ann. Soc. ent. France, (6) 7, p. 88 (non FAIRMAIRE 1884).

***Cypholoba interrupta* (FAIRMAIRE)**

Polyhirma interrupta FAIRMAIRE, 1887, Ann. Soc. ent. France, (6) 7, p. 89.

Polyhirma grisescens FAIRMAIRE, 1884, Ann. Soc. ent. Belg., 28, p. LXXI (**syn. nov.**).

Cypholoba spathulata ssp. *interrupta*, STROHMEYER, 1928, Mitt. Zool. Mus. Berlin, 14, p. 78.

Cypholoba spathulata ssp. *grisescens*, STROHMEYER, 1928, Mitt. Zool. Mus. Berlin, 14, p. 78.

STROHMEYER, dans sa révision, n'a tenu compte que de la description de 1887, et rapproche correctement la forme d'*interrupta*.

Par contre, G. MÜLLER (Ann. Mus. civ. Stor. nat. Genova, 58, 1938, p. 227), relève les contradictions des deux descriptions de

FAIRMAIRE, mais ne connaissant aucune des deux formes en nature, ne peut se prononcer sur leur appartenance.

Dans ce même travail G. MÜLLER décrit une *C. fallaciosa* (p. 228), dont j'ai pu voir le type conservé au Musée de Gênes, et provenant de Villagio Duca d. Abruzzi, en Somalie. Ce spécimen est très voisin de *C. interrupta*, mais la troisième côte élytrale est semblable aux autres, ni raccourcie ni oblitérée, contrairement à *interrupta*, et la pubescence latérale ne forme pas de bordure nettement délimitée; en outre l'apophyse prosternale est plus longuement sillonnée longitudinalement. Un matériel plus abondant serait nécessaire pour savoir s'il s'agit là d'une simple variation individuelle ou bien d'une forme vicariante, bien que la localité typique soit très proche de Mogadiscio.

2. Dans une note publiée en 1955 (Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., 31, n° 25, pp. 3-6) après un premier examen des types de *Cypholoba rohani* BÉNARD et *C. kassaica* BÉNARD, j'ai cru pouvoir réunir dans un seul complexe spécifique (*C. rohani*) plusieurs races bien caractérisées (ssp. *rohani* BÉNARD, ssp. *kassaica* BÉNARD, ssp. *overlaeti* BURGEON et ssp. *lualabana* BASILEWSKY), répandues dans le sud du Congo et le nord de l'Angola. De nouveaux matériaux reçus depuis lors m'ont fait douter de l'exactitude de mon interprétation; ayant pu comparer à nouveau les types de BÉNARD, conservés au Muséum de Paris, j'ai été amené à prendre une autre position. Là où je n'avais vu qu'une seule espèce avec plusieurs races géographiques, je suis maintenant convaincu avoir affaire à trois espèces distinctes.

1. *Cypholoba rohani* BÉNARD.

Polyhirma Rohani BÉNARD, 1921, Bull. Mus. nat. Hist. nat. Paris, p. 534.

Cypholoba mouffleti ssp. *rohani*, STROHMEYER, 1928, Mitt. Zool. Mus. Berlin, 14, p. 79. — BURGEON, 1935, Rev. Zool. Bot. afr., 27, p. 388.

Cypholoba Rohani, BASILEWSKY, 1955, Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., 31, n° 25, p. 3.

Cette espèce est surtout caractérisée par la sculpture élytrale: côtes très élevées, saillantes, étroites, à arrête vive, continuées loin en arrière mais n'atteignant pas l'apex; intercôtes pourvues d'alvéoles grands et profonds, particulièrement allongés sur le

disque. Bande suturale claire d'un blanc vif, large et dense, légèrement élargie à l'apex, ne formant pas cependant de tache individualisée. Pronotum très étroit et allongé, à peine plus large en avant qu'en arrière, la gouttière médiane pourvue d'une bande de pubescence blanche large mais modérément dense.

Je ne connais que le type de cette espèce, un ♂ d'Angola, prov. de Huilla, Menongue (Mission ROHAN-CHABOT, III.1913). BURGEON en cite également une ♀ de Mukoti, dans le nord de l'Angola, mais je n'ai pas vu cet individu, recueilli par la Mission MONARD. Par contre, l'exemplaire du Musée de Tervuren étiqueté simplement « Angola », et que je mentionnais en 1955, diffère assez notablement du type et je préfère m'abstenir de tout commentaire à son sujet pour le moment.

2. *Cypholoba kassaica* BÉNARD (fig. 1).

Polyhirma kassaica BÉNARD, 1927, Bull. Mus. nat. Hist. nat. Paris, 33, p. 369, fig. 1.

Cypholoba mouffleti, BURGEON, 1929, Rev. Zool. Bot. afr., 18, p. 50 (non CHAUDOIR).

Cypholoba Mouffleti ssp. *kassaica*, BURGEON, 1935, Ann. Mus. Congo Belge, 4°, Zool., III, 2, p. 188.

Cypholoba Rohani ssp. *kassaica*, BASILEWSKY, 1955, Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., 31, n° 25, p. 3.

Côtes élytrales élevées mais relativement larges, à arête émoussée, ne dépassant pas les quatre cinquièmes de la longueur; intercôtes avec de petits alvéoles arrondis, séparés par des espaces plus grands que leur diamètre. Bande suturale claire large et dense, s'étendant sur près des deux premiers tiers de la longueur, très faiblement élargie à son extrémité postérieure; bande marginale claire, large et dense, fortement élargie à l'apex où elle forme une tache subarrondie individualisée, bien que non en crochet, arrêtée avant la suture et ne communiquant pas avec celle de l'élytre opposé. Pronotum subcordiforme, nettement élargi en avant; bande médiane claire modérément large. Pas de 7^e côte.

Cette espèce est propre aux savanes boisées du sud-ouest du Congo (Bas-Congo, Kwango, Kasai, Sankuru) et se retrouve dans le nord de l'Angola; les individus de ces diverses provenances n'offrent pas de différences entre eux et aucune race géographique distincte n'a pu être relevée (fig. 2).

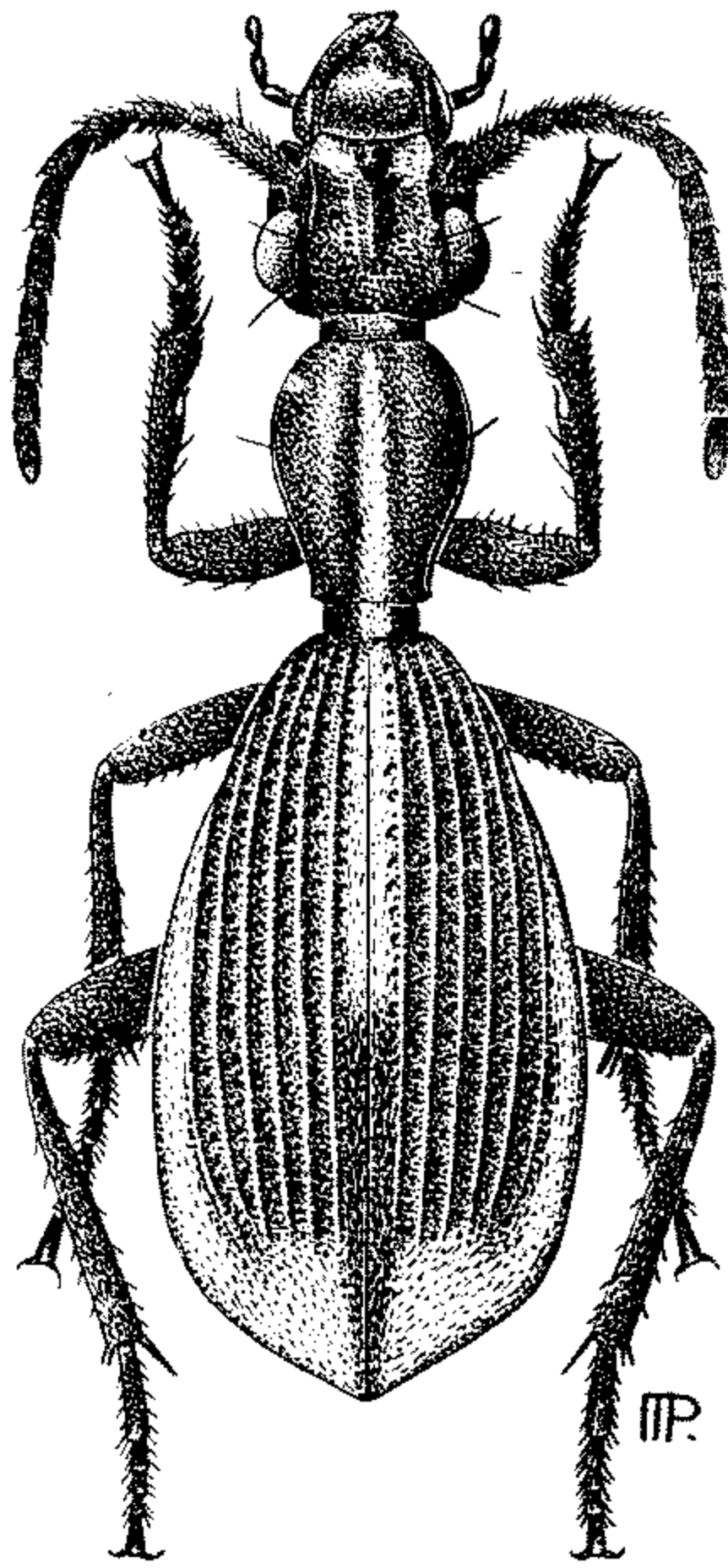


FIG. 1. — *Cypholoba kassaica* BÉNARD (Dessin de M. P. MERTENS)

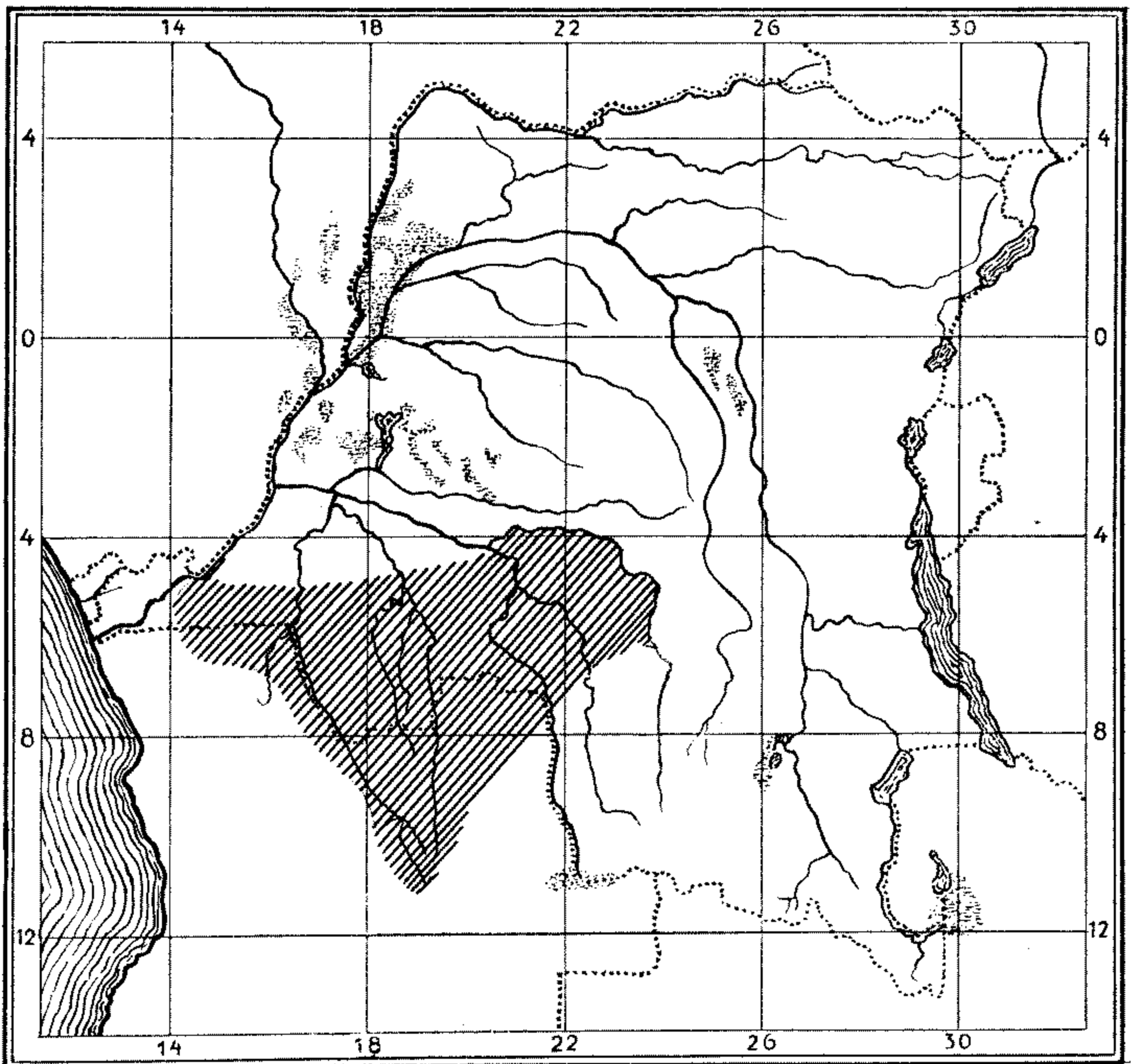


FIG. 2. — *Cypholoba kassaica* BÉNARD.
Répartition au Congo et en Angola.

CONGO. *Bas-Congo*: Kisantu (P. GOOSSENS, M.R.A.C.), Léopoldville (M.R.A.C.).

Kwango: entre Kikwit et Idiofa (R. DUMONT, III.1932, M.R.A.C.), terr. d'Idiofa (VAN NUFFELEN, M.R.A.C.), Mubanga (V. LAGAE, V.1946, M.R.A.C.), Kianza, terr. de Feshi (M^{me} J. LELEUP, III.1959; H. DAEMS, IX.1959; M.R.A.C.), Gienge, savane boisée, terr. de Feshi (M^{me} J. LELEUP, III.1959, M.R.A.C.).

Kasai: terr. de Dekese (F. FRANÇOIS, IX.1959, M.R.A.C.), Luebo (L. ACHTEN, 1926; F. FRANÇOIS, XI-XII.1958, I-IV.1959; M.R.A.C.), Galikoko (R. CARLIER, M.R.A.C.), Nkenge (GILLET, I.R.S.N.B.), Luluabourg (Ch. HAAS, I.R.S.N.B.; P. JANSSENS, I.R.S.N.B.; P. CALLEWAERT, M.R.A.C.).

Sankuru: Beni-Bendi (CLOETENS, 1895, I.R.S.N.B.), Sangaie, près Lusambo (M^{me} GILLARDIN, XI.1934, M.R.A.C.), Lonkala (J. GHESQUIÈRE, V.1925, M.R.A.C.).

ANGOLA: Alto Chicapa, sources du Cuilo (E. LUNA DE CARVALHO, VIII.1954, Mus. Dundo). Sud de la Lunda (A. DE BARROS MACHADO, 1946, id.).

3. *Cypholoba overlaeti* BURGEON.

Se rapproche de l'espèce précédente par la conformation des côtes et des intercôtes élytrales, les alvéoles étant cependant plus grands. Le pronotum est quelque peu variable, mais toujours un peu élargi en avant. Aux élytres la bande claire suturale est semblable, mais la marginale est bien moins dense et moins fournie ne s'élargissant que très graduellement vers l'apex où elle ne forme jamais de tache individualisée.

L'espèce est assez étroitement localisée et n'est connue que du sud du Congo (Kwango et Lualaba); elle présente cependant une raciation bien marquée et trois sous-espèces bien distinctes couvrent cette aire de dispersion (fig. 3).

a) ssp. *overlaeti* BURGEON.

Cypholoba Mouffleti ssp. *Overlaeti* BURGEON, 1935, Ann. Mus. Congo Belge, 4^o, Zool., III, 2, Carab., p. 188.

Cypholoba Rohani ssp. *Overlaeti*, BASILEWSKY, 1955, Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., 31, n^o 25, p. 5.

Alvéoles des élytres plus grands et plus ronds. Pubescence élytrale et pronotale d'un blanc sale. Bande suturale de l'élytre

n'atteignant pas tout à fait la fin du second tiers de la longueur, élargie au sommet en une tache arrondie, déterminant à son niveau une courbure prononcée de la première côte; bande marginale très peu dense, surtout en arrière où elle ne forme guère de bordure; toute la surface élytrale avec des soies claires, courtes, très espacées; troncature apicale plus oblique, l'apex non subarrondi mais prolongé et un peu relevé. Pronotum assez allongé et modérément élargi en avant; 7^e côte élytrale présente.

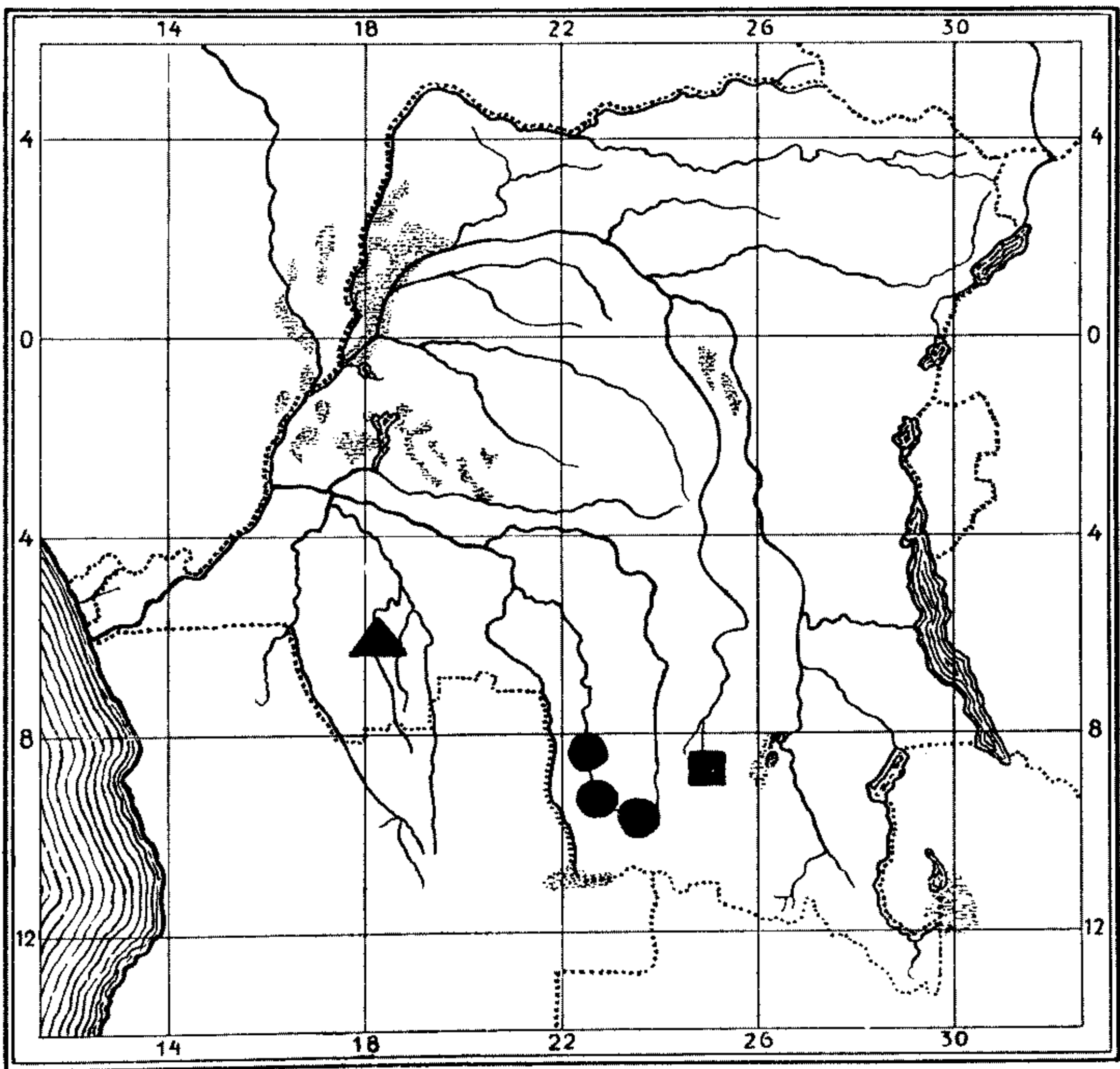


FIG. 3. — *Cypholoba overlaeti* BURGEON : ■ ssp. *overlaeti* BURGEON
● ssp. *lualabana* BASILEWSKY ▲ ssp. *kwangoana* nova.

Long. 17-20 mm.

CONGO. *Lualaba*: Kinda (ex coll. STAUDINGER, 4 exemplaires, dont l'holotype, M.R.A.C.).

b) ssp. ***lualabana*** BASILEWSKY (fig. 4 a).

Cypholoba Rohani ssp. *lualabana* BASILEWSKY, 1955, Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., 31, n° 25, p. 5.

Cypholoba Mouffleti ssp. *Rohani*, BURGEON, 1935, Ann. Mus. Congo, 4°, Zool., III, 2, Carab., p. 394 (nec BÉNARD).

Alvéoles élytraux particulièrement petits. Pubescence claire jaunâtre à la suture des élytres, au milieu du pronotum et sur la tête, blanchâtre sur les côtés du pronotum et des élytres. Bande suturale plus longue, atteignant et même dépassant un peu la fin du second tiers de la longueur, mais sans aucun élargissement terminal et sans courbure de la première côte; bande marginale mieux fournie que chez *overlaeti*, bien que tout aussi clairsemée à l'apex; surface pourvue d'une pubescence blanche courte et

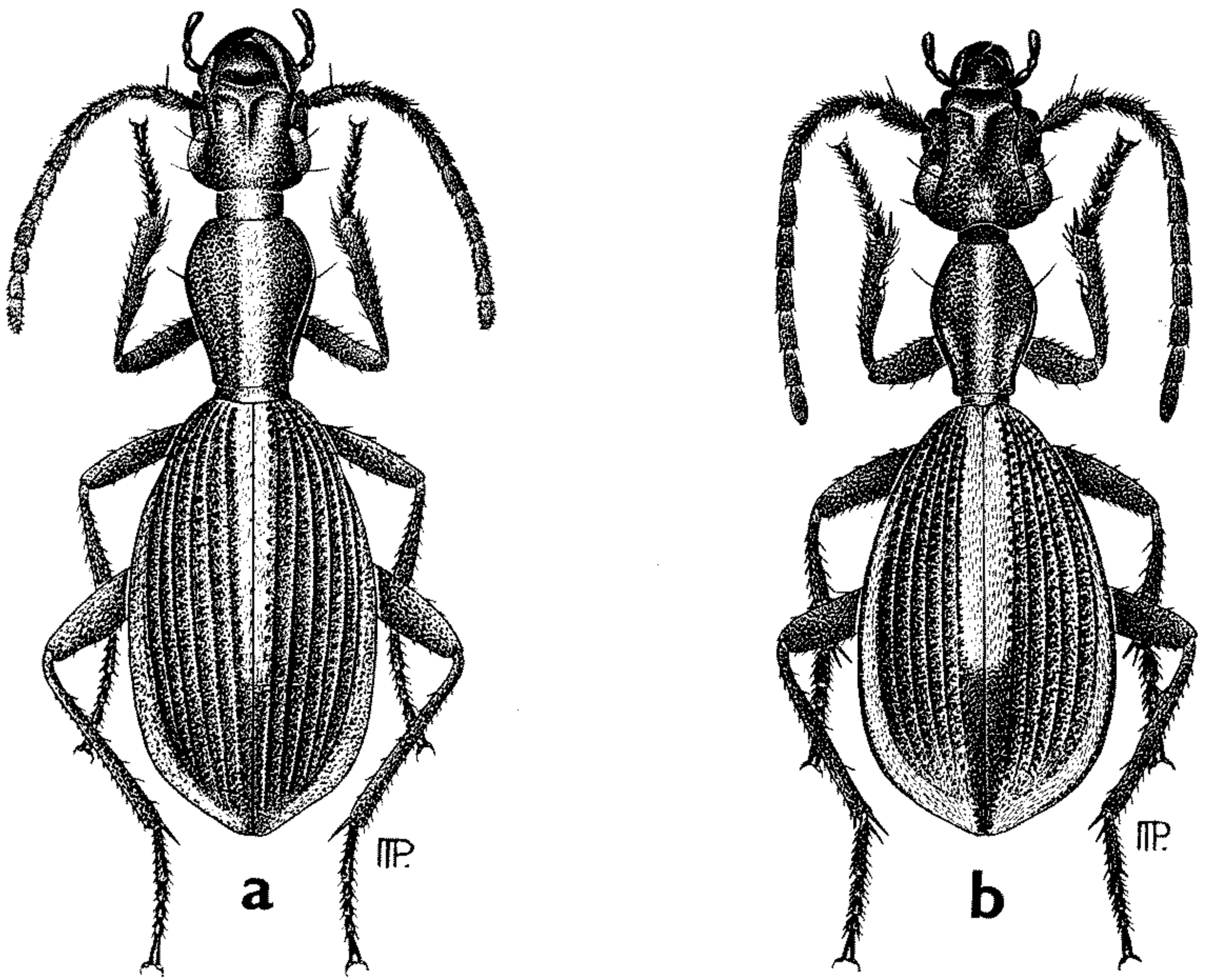


FIG. 4. — a) *Cypholoba overlaeti* ssp. *lualabana* BASILEWSKY; b) ssp. *kwangoana* nova. (Dessin de M. P. MERTENS).

très clairsemée; troncature subarrondie à l'apex qui n'est ni prolongé, ni relevé en arrière. Pronotum assez court et élargi en avant; 7^e côte élytrale présente.

Long. 15-20 mm.

CONGO. *Lualaba*: Kapanga (F.G. OVERLAET, IX.1932 et IV.1933, M.R.A.C.), Tshibamba (F.G. OVERLAET, XII.1931, M.R.A.C.), Sandoa (F.G. OVERLAET, X.1931, M.R.A.C.; X.1939, I.R.S.N.B.), riv. Limdji (F.G. OVERLAET, IX.1933, M.R.A.C.), riv. Lunkinda (F.G. OVERLAET, IX.1933, M.R.A.C.), riv. Kasai-Lunene (F.G. OVERLAET, II.1932, M.R.A.C.), riv. Kapelekese (F.G. OVERLAET,

XI.1933, M.R.A.C.), Kafakumba (F.G. OVERLAET, V.1933, M.R.A.C.).

L'holotype, de la riv. Limdji, au Musée Royal de l'Afrique Centrale.

c) *ssp. kwangoana* nova (fig. 4 b).

Alvéoles des élytres arrondis et assez profonds. Pubescence claire très blanche sur les côtés du pronotum et des élytres, le plus souvent jaunâtre sur la tête, dans la gouttière marginale du pronotum et à la suture de l'élytre. Bande suturale dépassant légèrement le début du dernier tiers de la longueur où elle est à peine distinctement élargie et où la première côte n'est pas détournée; bande marginale très large et très dense (de nombreuses soies blanches envahissent même les intercôtes 5 et 6), bien fournie à l'apex, sans cependant jamais former de tache individualisée; pas de pubescence blanche sur les intervalles dorsaux; aplatissement postérieur des côtes plus étendu que chez les deux races précédentes; apex des élytres légèrement oblique, mais ni prolongé, ni relevé. Pronotum allongé et modérément élargi en avant; 7^e côte élytrale absente.

Long. 13,5-16,5 mm.

CONGO. *Kwango*: terr. de Feshi, savane boisée de Gienge (M^{me} J. LELEUP, III.1959, 45 ex. dont l'holotype), terr. de Feshi, Kianza, savane boisée (M^{me} J. LELEUP, III.1959, 18 ex.), terr. de Feshi, Kianza (H. DAEMS, IX.1959, 3 ex.). Tous au Musée Royal de l'Afrique Centrale, à Tervuren.

Dans le territoire de Feshi cette forme cohabite avec *C. kassaica*, ce qui montre bien qu'il s'agit de deux espèces distinctes.

3. *Cypholoba caillaudi* CASTELNAU *ssp. mirei* nova.

Se rapproche de la race nominotypique qui n'est connue que du Sennar (Nil Bleu), dans le Nord-Est du Soudan.

En diffère par la taille plus petite (21-25 mm), le pronotum à ponctuation plus rapprochée, par les élytres plus étroits et plus subparallèles, et surtout par les côtes élytrales plus saillantes et plus étroites, un peu plus ondulées, et par la conformation des alvéoles; alors que chez *caillaudi* s.str. ils sont petits et subarrondis, séparés dans chaque rangée longitudinale par des parois basses et larges, de même largeur que les alvéoles eux-mêmes, chez la nouvelle race ils sont beaucoup plus grands et plus pro-

fonds, rectangulaires ou subcarrés, séparés longitudinalement par des parois transversales très étroites et saillantes, les externes aussi profondes que les internes (ces dernières de plus en plus petites et moins profondes chez *caillaudi* s.str.).

Comme chez la forme nominale, la bande suturale de pubescence claire de l'élytre atteint à peine le tiers de la longueur totale et la bande marginale est large, s'élargissant encore à l'apex, ne touchant la suture qu'à l'extrême apex, près de la bordure.

TCHAD. Ouaddaï : Iriba, env. 15° Nord et 22° 20' Est (Ph. BRU-NEAU DE MIRÉ, 9.VIII.1949, 4 ex. dont l'holotype).

NIGER : région de Mainé-Saroua (12° Est, 13° 15' Nord), à l'Ouest du lac Tchad, à proximité de la frontière méridionale (Ph. BRU-NEAU DE MIRÉ, 20.IX.1962, 2 ex.).

Holotype au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris ; paratypes dans la même institution et au Musée Royal de l'Afrique Centrale, à Tervuren.

Je rattache aussi à cette race une paire d'élytres recueillie par J. MATEU dans l'Ennedi, mare de Kehei (7.IX.1958), sur le plateau de Basso, 1000 à 1200 m (env. 17° 10' Nord, 22° 10' Est).

C. caillaudi comporte actuellement une quinzaine de races et est largement répandu dans toute l'Afrique orientale, de l'Érythrée au Transvaal ; ssp. *mirei* en est la forme saharienne et la plus occidentale.

(Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren).